

Pâques 2 B – 24

La réaction première de Thomas est pleine de bon sens. Son honnêteté intellectuelle, comme sa liberté de parole dans un groupe encore sous le choc, sont de fait un encouragement à oser dire librement quand c'est difficile de croire. Car ce n'est pas si facile de croire ! Parfois, on est bien comme Thomas, incroyables, désorientés. D'ailleurs, pas mal de questions surgissent à son sujet : où donc était Thomas au soir de la Résurrection ? Pourquoi n'était-il pas avec les autres ? A-t-il reçu lui aussi l'Esprit-Saint ? Qu'est-ce qui s'est joué dans le groupe avec son absence et sa prise de parole ? Retenons en tout cas la force du lien qui existe entre lui et son maître. Clairement le souffle de l'Esprit le mène à une foi encore plus confiante. Réjouissons-nous de ne pas tous croire de la même manière. Et soyons attentifs aux « Thomas » d'aujourd'hui qui nous aident à croire avec plus de profondeur et moins de naïveté.

Les disciples présentés dans l'évangile de ce matin vont faire preuve de beaucoup de foi avec la rencontre du Ressuscité. Notons tout d'abord que les disciples sont rassemblés un dimanche. Alors que le peuple d'Israël tenait tant au sabbat, les chrétiens se rassemblent le dimanche, un jour nouveau pour une vie nouvelle. Et la rencontre avec Jésus débute par cette invitation à la paix : « la paix soit avec vous... » Quelle paix Jésus vient-il offrir aux disciples enfermés par la peur ? La paix avec leurs adversaires, ceux-là mêmes qui ont crucifié Jésus ? La paix entre eux, alors que trahisons, reniements et abandons ont défiguré le groupe des douze pendant la Passion ? La paix de leur cœur alors qu'ils ont perdu leur maître ? Il faudra encore du temps pour que la paix se déploie dans toutes ses dimensions. Le Ressuscité vient apporter la sérénité des cœurs, car un choix de vie et un discernement ne peut être solide, que si nous sommes en état de consolation.

On sent bien le trouble émotionnel qui se dégage de ces récits de résurrection du Seigneur. Les disciples n'ont encore rien compris, Thomas n'a pas encore eu le temps d'être incroyant et pourtant Jésus déjà met sa confiance en eux. Jésus va les envoyer en mission : « de même que le père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » Le Ressuscité est clair ! Nous ne sortirons pas de nos doutes ou de nos difficultés seulement en les résolvant, mais en acceptant la mission du Seigneur, en nous décentrant de nous-même et en apportant notre soutien à ceux pour qui cela paraît impossible. Pour envoyer ses disciples Jésus souffle sur eux, comme le créateur de la Genèse a soufflé sur Adam pour lui donner vie. Il souffle comme le libérateur a soufflé sur la mer pour la fendre en deux et ouvrir le passage de la

liberté. Le Ressuscité souffle sur ses disciples et sur nous aussi, nous donnant l'Esprit saint et sa force pour affronter la vie. Par son souffle Jésus communique son énergie à chacun de nous qui par moment manquons de souffle devant les aléas de la vie. Souffle créateur, souffle libérateur, souffle guérisseur. Souffle de vie en Christ.

St Jean termine l'évangile d'aujourd'hui par ce verset : « Pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom. » Cette conclusion de l'évangile de Jean, redit l'enjeu de l'évangile : nous ancrer dans la foi. Mais cette foi n'est pas quelque chose de figé ou d'acquis une fois pour toutes. La foi doit nous permettre d'avoir « la vie au nom du Christ. » Cela veut dire concrètement de vivre à fond, pleinement avec lui et en fonction de lui. En ces jours de résurrection, retrouvons cette force de vie qui se dégage du Ressuscité. Débarrassons-nous de ce qui se greffe si souvent à la foi et nous empêche de vivre pleinement notre vie chrétienne. Laissons de côté les prétentions, raideurs et distances, qui n'aident pas à construire une vie épanouie. Laissons le Seigneur vivifier notre vie intérieure, pour vivifier le quotidien de nos vies, en y trouvant des traces de résurrection. Amen.